



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1985

Mazières-en-Mauges – Route de Maulévrier

Sauvetage urgent (1985)

Gérard Aubin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36609>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gérard Berthaud, Gérard Aubin, « Mazières-en-Mauges – Route de Maulévrier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 23 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36609>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mazières-en-Mauges – Route de Maulévrier

Sauvetage urgent (1985)

Gérard Aubin

- 1 La rectification d'un virage du CD 20, à proximité du ruisseau du Trézon et à environ 20 m de la voie romaine Nantes-La Ségourie-Poitiers, a provoqué la découverte de vestiges gallo-romains appartenant soit aux dépendances d'une *villa*, soit à un hameau d'artisans. Le sauvetage a concerné 1 065 m².
- 2 Une ruelle, large de 2,50 m, orientée nord-ouest – sud-est et parallèle à la voie romaine, a été dégagée sur 20 m (fig. 1). Elle dessert une série de bâtiments aux fondations en pierres sèches (vraisemblablement celles de solins portant sablière malgré l'absence de traces de torchis) peut-être précédés d'un portique. Une autre ruelle, perpendiculaire, se dirigeait vers la voie romaine. Cet ensemble résulte vraisemblablement de plusieurs campagnes de construction au cours du II^e s., sur des niveaux de la seconde moitié du I^{er} s., le plus souvent flaviens, qui n'ont été que partiellement examinés et qui correspondent à la période d'utilisation des fours de potiers. Par ailleurs, plusieurs indices militent en faveur d'une occupation du site dès la première moitié du I^{er} s. : bols type Roanne, céramique de type arétin (La Murette), vase bobine à baguettes...
- 3 Ces bâtiments ont livré des traces d'activité artisanale : 25 pesons de tisserand et quelques fusaïoles (dans l'angle nord de A5, un *dolium* en place contenait 4 pesons et une fusaïole), 18 meules ou fragments (6 dormantes, 12 tournantes) dont 16 en grès arkosique, une en granite et une en lave, enfin, des scories.

Fig. 1 – Plan général des structures

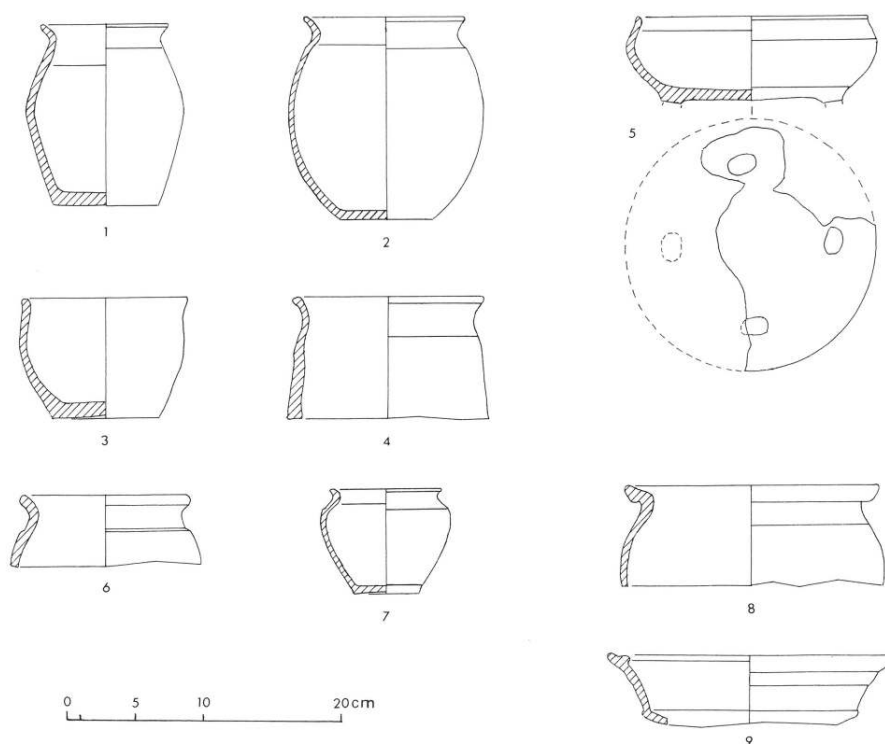


E, structure excavée ; **F**, fours de potiers ; **P**, puits ; **R**, ruelle.

Dessin : G. Berthaud.

- 4 Huit puits ont été repérés. Les quatre totalement fouillés étaient appareillés seulement dans leur partie supérieure sur des hauteurs variant entre 1,50 m et 2,50 m alors que leur profondeur allait de 5,30 m à 8,40 m pour un diamètre de 0,65 m à 0,95 m. Leur comblement s'étale entre la seconde moitié du II^e s. et la fin du III^e s.
- 5 Deux fours de potiers circulaires (l'un avec rebord périphérique, l'autre avec pilier central non rattaché) étaient couplés sur une aire de chauffe commune et protégés par un fossé de drainage. Le mobilier de comblement est en quasi-totalité de la seconde moitié du I^{er} s. Les céramiques produites localement sont en majorité de forme ovoïde avec bord déjeté et épaulement assez marqué (fig. 2). On note aussi quelques écuelles, tripodes et quadripodes à bord rentrant. La pâte est légère, feuilletée avec un gros dégraissant (3 à 5 mm), souvent très micacée. Les céramiques sont généralement montées en plaques entre la panse et le bord, rarement au tour, le lissage étant inachevé et irrégulier quelquefois exécuté avec un végétal. La cuisson est oxydante puis réductrice.

Fig. 2 – Céramiques de fabrication locale montées en plaques (n^{os} 1-5) ou tournées (n^{os} 6-9).



Dessins : G. Berthaud.

- 6 Un troisième four, circulaire avec languette a été mis en évidence en limite nord-ouest de la fouille. Un quatrième a dû être détruit par une structure excavée (E) dans le granite, parementée en pierres sèches et munie de deux marches creusées dans la roche. Le comblement de cette cave est en majorité du milieu du II^e s. D'autres fours semblent exister dans la partie sud-ouest du site dans une zone non touchée par les travaux.
- 7 De l'abondant matériel – encore en cours d'étude, notamment pour les tuiles, la céramique, le fer, les macrorestes – on retiendra une intaille en cornaline (fig. 3), une chaussure en cuir, de nombreux fragments de bois travaillé (tenons, mortaises, éléments de seau, fragment d'une statuette), un fragment de chenet. Sur 19 monnaies, 11 sont identifiables : 2 demi-as de Nîmes, 2 as à l'autel de Lyon, 3 flaviennes dont un denier fourré de Vespasien, un sesterce de Marc Aurèle, un sesterce de Commode, un antoninien de Gallien et une imitation radiée. L'épigraphie se résume aux estampilles *MET[.]M* (Mettius, Lezoux), *DIVICATVS* (Drag. 18/31 de Lezoux) sur sigillée, *DOMINI* sur lèvre de mortier et à six graffites dont *IVLIO* inscrit avant cuisson sous la lèvre d'un *dolium*.
- 8 Les prospections et observations diverses menées sur la commune montrent que les vestiges d'époque gallo-romaine se répartissent sur au moins une dizaine d'hectares.

Fig. 3 – Intaille en cornaline

Hauteur : 13 mm ; largeur : 11 mm.

Cliché : G. Berthaud.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpo4FPTPUxD>

Année de l'opération : 1985

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

GÉRARD AUBIN

Direction des Antiquités historiques des Pays de la Loire